

15^e ÉDITION

RAPPORT
SUR LES PRIX
ALIMENTAIRES
2025



15^e ÉDITION

Le Rapport sur les prix alimentaires 2025 marque la 15^e édition de cette publication annuelle.



AUTEURS ET CONSEILLERS

MEMBRES ET CONSEILLERS DE L'UNIVERSITÉ DALHOUSIE

Dr. Sylvain Charlebois (chef de projet-Université Dalhousie)

Faculté de management
sylvain.charlebois@dal.ca

Andrea Rankin

Faculté de management
Andrea.Rankin@dal.ca

Stacey Taylor

Département de management
Université du Cape Breton
stacey_taylor@cbru.ca

Bryce Cross

École de gestion Sobey
Université Saint Mary's
Bryce.cross@smu.ca

Dr. Vlado Keselj

Faculté d'informatique
vlado.keselj@dal.ca

Dr. Stefanie Colombo

Faculté d'agriculture
scolombo@dal.ca

Dr. Tiff-Annie Kenny

Faculté de médecine,
Université Laval
tiff-annie.kenny@crchudequebec.ulaval.ca

John Keogh

Centre McGill pour la
convergence de la santé et
de l'économie
John.keogh@mcgill.ca

Dr. Paola A. Marignani

Faculté de médecine
Paola.Marignani@Dal.Ca

Janet Music

Faculté des arts et des sciences
sociales
janet.music@dal.ca

Dr. Rick Nason

Faculté de management
Richard.Nason@Dal.Ca

Dr. Armağan Özbilge

Faculté de management
ozbilgea@dal.ca

Samantha Taylor

Faculté de management
Samantha.Taylor@dal.ca

MEMBRES DE L'UNIVERSITÉ DE GUELPH

Dr. Evan Fraser (responsable du campus-Université de Guelph)

École de commerce et d'économie
Gordon S. Lang
frasere@uoguelph.ca

Dr. Ethan Jackson

École d'ingénierie et Institut des
vecteurs
jackson.ethan.c@gmail.com

Kristina Kupferschmidt

École des sciences mathématiques
et informatique, Université de l'Île-
du-Prince-Édouard (Travail accompli
à l'Université de Guelph, Institut des
vecteurs)
kkupferschmidt@upei.ca

Dr. Graham Taylor

École d'ingénierie et Institut
des vecteurs
gwtaylor@uoguelph.ca

Dr. Maria Corradini

Collège d'agriculture de l'Ontario
(CAO) et Chaire Arrell en qualité
des aliments
mcorradi@uoguelph.ca

Dr. Cody Kupferschmidt

Erode AI
Cody@erode.ai

Mya Simpson

École d'ingénierie
msimps07@uoguelph.ca

Zohra Varsally

École d'ingénierie
varsallz@uoguelph.ca

Sara El-Shawa

École d'ingénierie et Institut
des vecteurs
selshawa@uoguelph.ca

Paul Uys

Collège d'agriculture de l'Ontario
pauluys@uoguelph.ca

James Requeima

Université de Toronto et Institut des
vecteurs
james.requeima@gmail.com

MEMBRES DE L'UNIVERSITÉ DE LA SASKATCHEWAN

Dr. Stuart Smyth (responsable du campus-Université de la Saskatchewan)

Économie de l'agriculture et
des ressources
stuart.smyth@usask.ca

Claire Williams

Économie de l'agriculture et des
ressources
Claire.williams@usask.ca

Kate Sauser

Économie de l'agriculture et des
ressources
Kate.sauser@usask.ca

Savannah Gleim

Économie de l'agriculture et des
ressources
Savannah.gleim@usask.ca

MEMBRES DE L'UNIVERSITÉ DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

Dr. Kelleen Wiseman (responsable du campus-Université de la Colombie-Britannique)

Faculté des terres et des systèmes
alimentaires
kelleen.wiseman@ubc.ca

Dr. Richard Barichello

Faculté des terres et des systèmes
alimentaires
rick.barichello@ubc.ca

Dr. Matias Margulis

École de politique publique et
d'affaires mondiales et Faculté de
terres et des systèmes alimentaires
matias.margulis@ubc.ca

Rebecca Feng

Maîtrise en économie alimentaire
et des ressources
feng357@student.ubc.ca

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Janet Lord

Éditrice

Kim Humes

Communications

Jann McFarlane

Designer, Tiny Rhino Studios

Traduction Manuscrit Et cetera

Traduction

PARTENAIRES



TABLE DES MATIÈRES


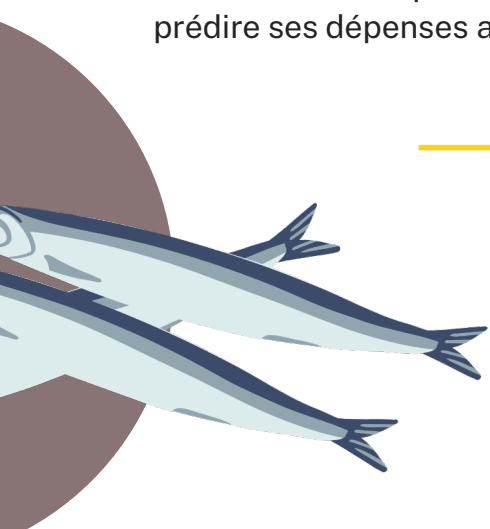
Résumé	6
Rapport sur les prix alimentaires : Prévisions pour 2025	11
Méthodologie	11
Modèle ARIMA	12
Modèle à vecteur autorégressif	12
Grands modèles de langage	13
Modèles de base de séries chronologiques-Time-GPT et Chronos	13
Facteurs macroéconomiques et moteurs 2025	14
Prix des denrées alimentaires par province	15
Les éléments de la liste de surveillance 2025	16
À quoi s'attendre en 2025	19
Taux de change et prix des produits de base	19
Coût de la vie au Canada	20
Événements météorologiques et climat	21
Réélection de Trump	22
Prix du bœuf	25
Vue d'ensemble de 2024 : le bilan	26
Dépenses alimentaires annuelles des familles et des individus	28
Faits marquants pour 2024	29
Comportement et expérience des consommateurs	29
L'effet des mouvements de consommateurs	30
Le Nord oublié du Canada	31
Code de conduite pour les épiceries	33
Main-d'œuvre et chaîne d'approvisionnement	34

RÉSUMÉ


Le Rapport sur les prix alimentaires 2025 marque la 15^e édition de cette publication annuelle. Ce rapport est produit de manière collaborative par l'Université Dalhousie, l'Université de Guelph, l'Université de la Colombie-Britannique et l'Université de la Saskatchewan. Chacune de ces universités contribue à enrichir la portée du rapport et l'expertise régionale.

Le rapport de l'année dernière prévoyait une augmentation globale des prix de 2,5 % à 4,5 % en 2024. Le taux actuel d'augmentation des prix alimentaires se situe dans la fourchette prévue, à 2,8 %, selon les dernières données disponibles de l'IPC¹. Toutes les variations de prix se situent à l'intérieur ou en dessous de la fourchette prévue pour 2024, par catégorie.

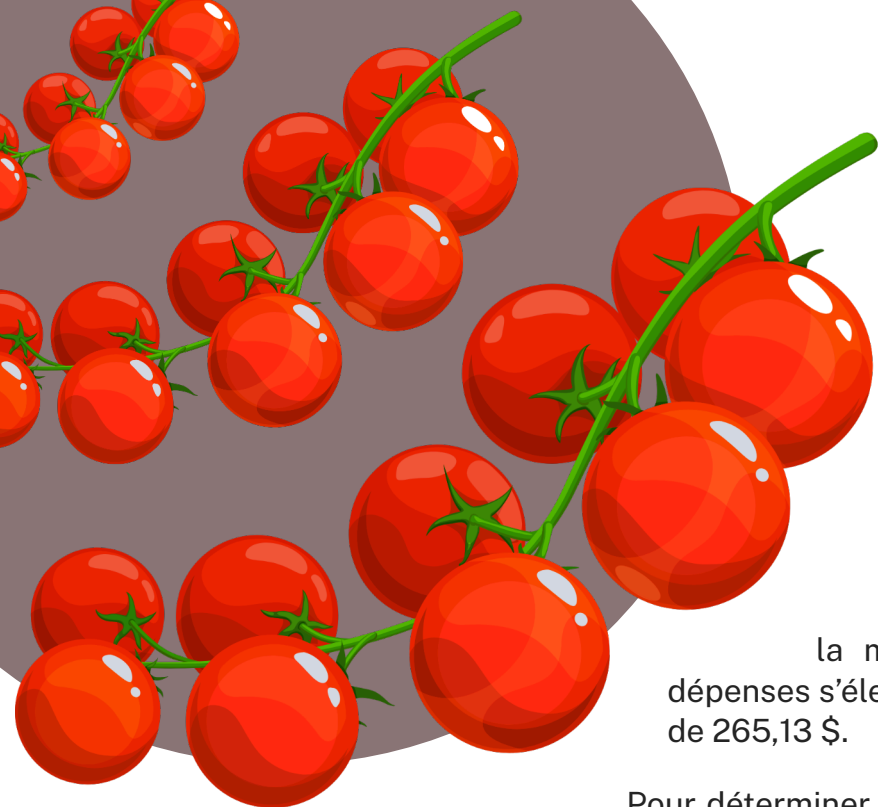
Le rapport fournit également aux lecteurs des prévisions sur les dépenses alimentaires annuelles estimées pour les consommateurs individuels en fonction de leur âge et de leur sexe. Le lecteur peut ainsi structurer son ménage à partir des données fournies pour prédire ses dépenses alimentaires annuelles.



“ Notre relation avec la nourriture change, car nous prêtons plus que jamais attention aux prix des aliments, ce qui modifie nos comportements en matière d'achat et de consommation. ”



¹ Statistics Canada. (October 30, 2024). Consumer Price Index, monthly percentage change, seasonally adjusted, Canada, provinces, Whitehorse and Yellowknife-Food. Retrieved from <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/en/tv.action?pid=1810000403>



En se basant sur les prévisions pour 2024, les dépenses annuelles totales pour une famille ayant la composition démographique suivante : un homme (âgé de 31 à 50 ans), une femme (âgée de 31 à 50 ans), un garçon (âgé de 14 à 18 ans) et une fille (âgée de 9 à 13 ans), devaient s'élever à 16 297,20 \$. Selon les changements observés en 2024, une famille ayant

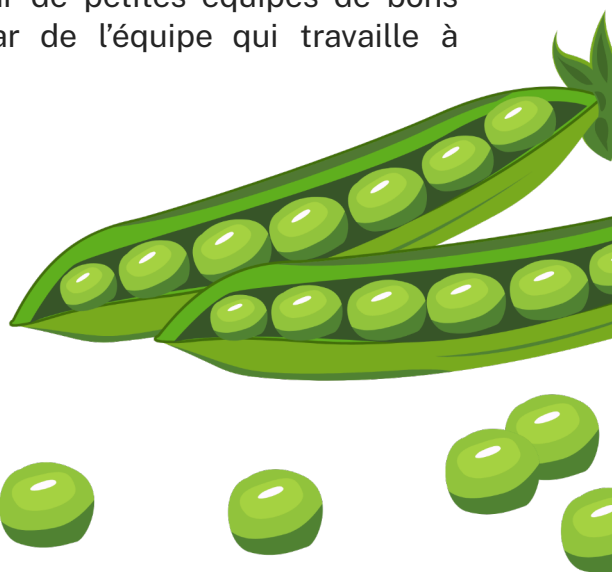
la même composition démographique, les dépenses s'élevaient à 16 032,07 \$, soit une différence de 265,13 \$.

Pour déterminer l'évolution prévue des prix alimentaires, trois modèles différents d'apprentissage automatique et d'intelligence artificielle ont été exécutés indépendamment les uns des autres. Des experts ont ensuite pondéré les résultats afin de combiner l'utilisation de l'IA et des connaissances des experts. Une fois le changement anticipé déterminé, pour prévoir le coût pour les familles en 2025, nous utilisons l'extrémité la plus élevée de l'échelle prédite, 5 % cette année, et nous multiplions les coûts observés en 2024 par ce chiffre. Ce processus unique établit des parallèles avec ce que l'on appelle la loi de Kasparov. Lors d'un tournoi d'échecs en ligne organisé en 2005, les vainqueurs n'étaient pas des grands maîtres, mais plutôt deux joueurs d'échecs amateurs utilisant trois ordinateurs différents². Cette étude a démontré que les meilleures parties d'échecs étaient réalisées par de petites équipes de bons joueurs soutenus par l'intelligence artificielle, à l'instar de l'équipe qui travaille à l'élaboration des prévisions présentées dans ce rapport.



“ À l’approche de 2025, nous prévoyons qu’une famille de quatre personnes ayant la même composition démographique dépensera 16 833,67 \$, soit une augmentation de 801,56 \$ par rapport à l’année dernière. ”





² Phillips-Levine, T., Kanaan, M., Phillips-Levine, D., Mills, W. and Spataro, N. (2022). Weak Human, Strong Force: Applying Advanced Chess to Military AI. Retrieved from <https://www.kasparov.com/weak-human-strong-force-applying-advanced-chess-to-military-ai-war-on-the-rocks-july-7-2022/>

Pour 2025, le rapport utilise les mêmes catégories d'aliments et fait les prévisions suivantes :

Tableau 1 : Prévisions des prix alimentaires pour 2025

Catégories d'aliments	Changements prévus %
Boulangerie	2 % à 4 %
Produits laitiers	2 % à 4 %
Fruits	1 % à 3 %
Viande	4 % à 6 %
Autres produits	2 % à 4 %
Restaurants	3 % à 5 %
Fruits de mer	1 % à 3 %
Légumes	3 % à 5 %
Augmentation totale des prix alimentaires	3 % à 5 %

Au cours des 15 dernières années, ce rapport a pris en compte de nombreux instruments du marché et facteurs macroéconomiques dans ses prévisions, notamment les indicateurs financiers, les signaux de récession, les valeurs monétaires et les fluctuations des taux de change, ainsi que des informations particulières au Canada. Le rapport 2025 prévoit une augmentation globale des prix alimentaires de 3 à 5 %. Ce rapport a conservé en grande partie la même approche que l'année dernière et présente les dépenses alimentaires annuelles estimées des consommateurs individuels en fonction de leur âge et de leur sexe.

À l'approche de 2025, une famille de quatre personnes ayant la même composition démographique devrait dépenser 16 833,67 \$, soit une augmentation de 801,56 \$ par rapport à l'année dernière.

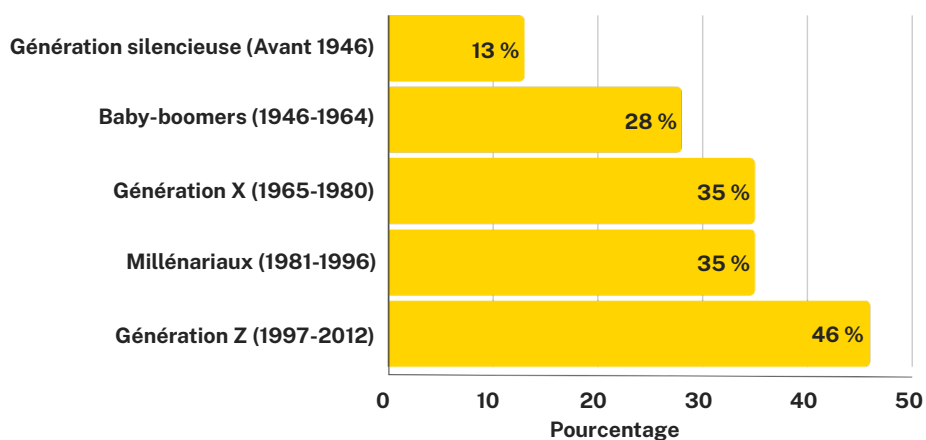
Le rapport de cette année considère que les facteurs suivants peuvent contribuer à l'augmentation des prix : les événements climatiques, les conflits de travail, les nouvelles politiques, les élections américaines, les taux de change et les taux d'intérêt.



" Malgré des prix alimentaires plus stables, les niveaux d'insécurité alimentaire et l'utilisation des banques alimentaires au Canada n'ont jamais été aussi élevés. "

Au cours de l'année écoulée, le public a continué à prêter une attention particulière aux prix des aliments, et certains ont modifié leur comportement en recherchant davantage d'aubaines lors de leurs achats pour économiser sur les articles en magasin. L'indice de confiance alimentaire canadien publié cette année a révélé que 48,2 % des personnes interrogées recherchaient davantage de ventes et de rabais, tandis que d'autres utilisaient différentes méthodes pour économiser, comme acheter moins de produits alimentaires non essentiels (22 %), choisir des marques moins chères (21,6 %) ou faire leurs courses dans des magasins à bas prix (24,9 %)³. Aux techniques d'économie s'ajoute un recours croissant aux organisations de lutte contre la faim, dont les banques alimentaires. En mars 2024, le rapport Bilan-Faim de Banques alimentaires Canada révélait plus de deux millions de visites dans les banques alimentaires du pays, soit une augmentation de 6 % par rapport à 2023 et de 90 % par rapport à 2019⁴. Cette récente donnée marque le taux d'utilisation des banques alimentaires le plus élevé de l'histoire⁵. La figure ci-dessous montre le nombre de personnes par génération qui ont dû utiliser leur épargne ou emprunter de l'argent pour acheter de la nourriture, d'après une enquête récente⁶. Cela peut indiquer que les jeunes sont confrontés à une pression économique importante, que ce soit en raison de l'augmentation du prix des aliments, du coût élevé de la vie ou de l'instabilité de l'emploi en début de carrière en raison de la volatilité des marchés du travail⁷.

Figure 1: Pourcentage par génération des gens sondés ayant puisé dans leurs économies ou emprunté de l'argent pour acheter de la nourriture



³ Agri-Food Analytics Lab. (October 10, 2024). Canadian Food Sentiment Index. Retrieved from <https://www.dal.ca/sites/agri-food/research/canadian-food-sentiment-index.html>

⁴ Food Banks Canada. (2024). Hunger Count 2024. Retrieved from <https://foodbankscanada.ca/hungercount/>

⁵ Ibid.

⁶ Agri-Food Analytics Lab. (October 10, 2024). Canadian Food Sentiment Index. Retrieved from <https://www.dal.ca/sites/agri-food/research/canadian-food-sentiment-index.html>

⁷ Ibid.

En 2025, on prévoit que les Canadiens continueront à ressentir les répercussions de l'inflation des denrées alimentaires, mais de façon modérée, entre 3 et 5 %.

Le tableau ci-dessous montre, par province, les augmentations des prix alimentaires supérieures à la moyenne, inférieures à la moyenne ou dans la moyenne. Ces données sont déterminées à l'aide de TimeGPT, qui fournit des données historiques sur l'IPC pour chaque produit, à savoir la viande, les produits laitiers, le poisson, les fruits, les produits de boulangerie, les restaurants et les autres produits. La moyenne de ces valeurs prédites détermine alors si l'augmentation sera supérieure à la moyenne, inférieure à la moyenne ou dans la moyenne.

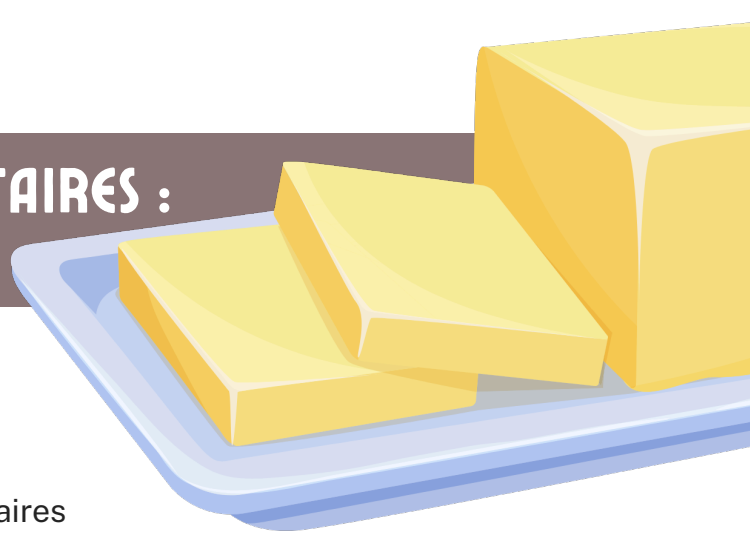
Tableau 2 : Répartition provinciale des prix alimentaires pour 2025

Province	Changements par rapport à 2024 ⁸	Prévisions pour 2025
Alberta	3,2 %	Inférieure à la moyenne nationale
Colombie-Britannique	2,8 %	Inférieure à la moyenne nationale
Manitoba	3,3 %	Inférieure à la moyenne nationale
Nouveau-Brunswick	3,1 %	Supérieure à la moyenne nationale
Terre-Neuve-et-Labrador	3,8 %	Supérieure à la moyenne nationale
Nouvelle-Écosse	2,7 %	Supérieure à la moyenne nationale
Ontario	3,1 %	Inférieure à la moyenne nationale
Île-du-Prince-Édouard	3,1 %	Moyenne
Saskatchewan	2,8 %	Inférieure à la moyenne nationale
Québec	1,8 %	Supérieure à la moyenne nationale



⁸ Statistics Canada. (October 30, 2024). Consumer Price Index, monthly percentage change, seasonally adjusted, Canada, provinces, Whitehorse and Yellowknife–Food. Retrieved from <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/en/tv.action?pid=1810000403>

RAPPORT SUR LES PRIX ALIMENTAIRES : PRÉVISIONS POUR 2025



Méthodologie

La 15e édition du Rapport sur les prix alimentaires utilise des modèles d'analyse prédictive, y compris l'apprentissage automatique, pour soutenir le processus analytique de prévision des prix des aliments et des tendances à venir. Réalisé de manière collaborative par l'Université Dalhousie, l'Université de Guelph, l'Université de Saskatchewan et l'Université de Colombie-Britannique, le rapport se concentre sur le prix des aliments au Canada tout en fournissant des informations précieuses sur les tendances de l'industrie. L'Université Dalhousie exploite ses capacités d'analyse prédictive et fait appel à l'expertise des facultés d'agriculture, de gestion et d'informatique pour élaborer les prévisions. L'Université de Guelph tire parti de son partenariat avec l'Institut Vecteur et de son expertise en apprentissage profond pour explorer les nouvelles tendances en matière de prévisions, y compris les approches d'IA générative.

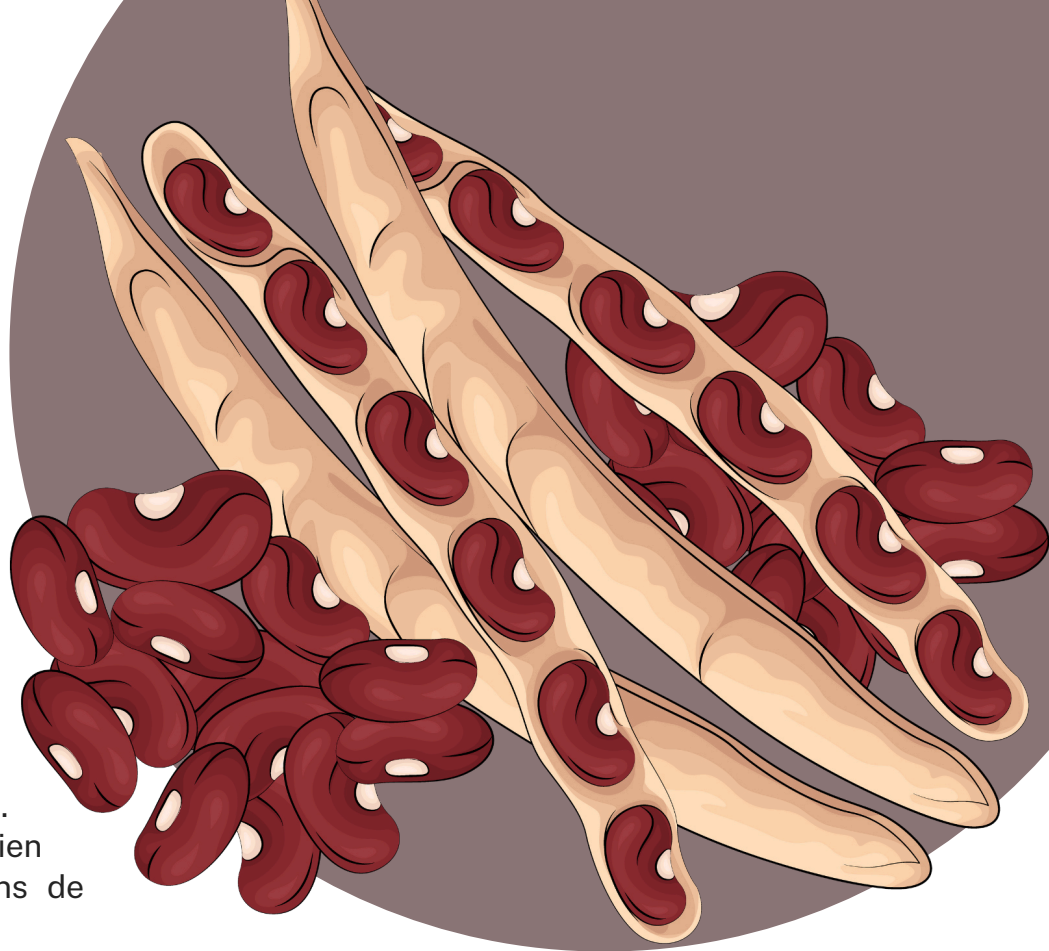


Les universitaires des établissements participants ont apporté leurs connaissances et leur expertise dans un large éventail de disciplines, englobant les facteurs macroéconomiques qui déterminent les prix alimentaires, les tendances et les attentes de l'industrie agroalimentaire pour l'année à venir. Dans le cadre d'une approche interdisciplinaire, les variables climatiques, l'expertise dans le domaine et les variables économiques, entre autres, sont prises en compte.

S'appuyant sur le modèle à vecteur autorégressif (VAR), les modèles statistiques traditionnels comme l'ARIMA (moyenne mobile intégrée autorégressive) et les approches modernes d'apprentissage automatique utilisées dans les dernières éditions du rapport, la méthodologie de cette année introduit des modèles de base fondés sur des réseaux alternatifs afin d'améliorer davantage nos capacités de prévision. Des nouveautés. Les ajouts comprennent des façons innovantes d'utiliser les grands modèles de langage pour faire des prédictions en langage naturel et des modèles de base spécialisés en série chronologique comme TimeGPT et Chronos. Ensemble, ces méthodes fournissent les prévisions pour 2025.

Modèle ARIMA

Le modèle ARIMA est un modèle statistique pour les séries chronologiques qui tient compte de la moyenne mobile et autorégressive des données. Ce modèle traite également le calcul des différences. Les meilleurs paramètres ont ensuite été déterminés. Ce modèle est flexible et bien établi pour les prédictions de séries chronologiques.



Modèle à vecteur autorégressif

Les modèles à vecteur autorégressif (VAR) permettent de saisir les interdépendances dynamiques entre plusieurs variables de séries chronologiques. Ce modèle utilise des variables endogènes comme les catégories de l'IPC alimentaire, l'IPC alimentaire américain et les salaires horaires. Cela permet de tenir compte de l'influence des prix alimentaires américains sur les marchés canadiens, et les salaires horaires peuvent avoir une incidence sur les dépenses de consommation et l'inflation. Des variables exogènes sont également incluses. Elles comprennent le taux de change CAD/USD, l'inflation globale au Canada, l'indice mondial des prix de l'énergie et le décalage du taux de change CAD/USD. Le taux de change affecte le prix des biens importés, ce qui peut influencer les prix alimentaires. De même, l'indice mondial des prix peut avoir un effet sur la production alimentaire et les coûts de transport.

Grands modèles de langage

Des recherches récentes ont démontré la capacité des grands modèles de langage (GML) à accomplir des tâches allant au-delà de la génération de texte. Les GML sont formés sur d'énormes quantités d'informations en ligne, dont certaines peuvent être utiles pour prédire et comprendre la dynamique des prix alimentaires. Cette exposition permet aux GML d'acquérir des connaissances préalables sur le monde et les relations entre différentes variables exogènes. Dans le rapport de cette année, les GML ont été utilisés de deux manières : (1) en tant que modèles de prévision et (2) en tant que sélecteurs de caractéristiques de données (sélection des facteurs d'influence les plus importants à partir des données disponibles) pour les modèles basés sur les GML et d'autres modèles de prévision.

Modèles de base de séries chronologiques - Time-GPT et Chronos

Time-GPT est un modèle de base pour la prévision des données de séries chronologiques. Il s'agit d'un modèle de réseau neuronal formé sur un large éventail de données et capable de prédire des scénarios. Dans ce modèle, les observations les plus récentes sont davantage prises en compte. Pour prédire les prix alimentaires, il a reçu les données de l'IPC, les taux de fret, les taux d'intérêt, entre autres, afin de créer une prédiction. De même, Chronos, un autre modèle de base pour les prévisions de séries chronologiques, a également été utilisé pour fournir des variables exogènes comme des données climatiques (par exemple, des mesures de sécheresse et la force d'El Niño), ainsi que des facteurs économiques et géopolitiques.



FACTEURS MACROÉCONOMIQUES ET MOTEURS 2025

Le tableau 3 résume une série de facteurs macroéconomiques influençant les prix alimentaires au Canada, car ils ont une influence considérable sur le contexte mondial, le secteur de l'alimentation et de l'agriculture et l'économie canadienne dans son ensemble. Ces variables englobent le changement climatique, les conflits géopolitiques, le coût des intrants et de l'énergie, l'inflation, les devises et l'environnement commercial, la distribution alimentaire et de détail, la transformation des aliments, les politiques et les réglementations, la sensibilisation des consommateurs et les tendances, ainsi que l'endettement et le revenu disponible des consommateurs. Ces variables jouent un rôle essentiel dans l'élaboration des prix alimentaires projetés pour le Canada en 2025.

Tableau 3 : Facteurs macroéconomiques influençant les prix alimentaires au Canada en 2025

Variables	Catégories	Répercussion	Effets sur les prix	Probabilité
Niveau macro	Risques géopolitiques	Très importante	Variable	Très probable
	Coûts des intrants	Très importante	Variable	Probable
	Coûts de l'énergie	Modérée	Diminution	Probable
	Inflation	Modérée	Diminution	Très probable
	Devises et environnement commercial	Importante	Variable	Probable
	Risques géopolitiques	Très importante	Augmentation	Probable
Niveau sectoriel	Commerce de détail et distribution alimentaire	Modérée	Variable	Probable
	Transformation des aliments	Modérée	Augmentation	Très probable
	Politiques et réglementations	Très importante	Variable	Très probable
	Sensibilisation des consommateurs et tendances	Très importante	Diminution	Probable
Niveau national	Endettement des consommateurs	Très importante	Diminution	Très probable
	Revenu disponible des consommateurs	Très importante	Diminution	Très probable

“ Le changement climatique et les facteurs géopolitiques devraient continuer à accroître l’incertitude dans la distribution et les prix alimentaires au Canada tout au long de l’année 2025. ”

PRIX DES DENRÉES ALIMENTAIRES PAR PROUVINCE

Pour l'année 2025, le Canada devrait connaître une inflation alimentaire à un rythme modéré, comme le montre le tableau 4. Cette hausse anticipée des prix alimentaires peut être attribuée aux défis climatiques, aux problèmes de la chaîne d'approvisionnement comme les perturbations du transport maritime dues aux conflits du travail et à la pénurie de 20 000 postes de chauffeurs depuis l'année dernière, ainsi qu'à l'augmentation des prix des produits de base⁹. Selon les prévisions, toutes les provinces pourraient connaître des augmentations de prix allant jusqu'à 5 % au cours de l'année à venir.



Tableau 4 : Répartition provinciale des prix alimentaires en 2025

Province	Changements en 2024 ¹⁰	Prévisions pour 2025
Alberta	3,2 %	Inférieure à la moyenne nationale
Colombie-Britannique	2,8 %	Inférieure à la moyenne nationale
Manitoba	3,3 %	Inférieure à la moyenne nationale
Nouveau-Brunswick	3,1 %	Supérieure à la moyenne nationale
Terre-Neuve-et-Labrador	3,8 %	Supérieure à la moyenne nationale
Nouvelle-Écosse	2,7 %	Supérieure à la moyenne nationale
Ontario	3,1 %	Inférieure à la moyenne nationale
Île-du-Prince-Édouard	3,1 %	Moyenne
Saskatchewan	2,8 %	Inférieure à la moyenne nationale
Québec	1,8 %	Supérieure à la moyenne nationale



⁹ Ore, J. (April 25, 2024). New truckers in Canada aren't being trained well enough. How do we fix that? Retrieved from <https://www.cbc.ca/radio/thecurrent/truck-driver-training-insurance-bureau-canada-1.7183448#:~:text=Trucker%20shortage%20in%20Canada&text=The%20country%20had%20over%2020%2C000,to%20rise%20to%2030%2C000%20vacancies.>

¹⁰ Statistics Canada. (October 30, 2024). Consumer Price Index, monthly percentage change, seasonally adjusted, Canada, provinces, Whitehorse and Yellowknife—Food. Retrieved from <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/en/tv.action?pid=1810000403>

LES ÉLÉMENTS DE LA LISTE DE SURVEILLANCE 2025

En résumé, l'augmentation totale des prix alimentaires pourrait atteindre 5 % en 2025, les hausses les plus importantes se situant entre 4 % et 6 % dans la catégorie de la viande, comme le montre le tableau 5.

Tableau 5 : Prévisions des prix alimentaires pour 2025

Catégories d'aliments	Changements prévus en %
Boulangerie	2 % à 4 %
Produits laitiers	2 % à 4 %
Fruits	1 % à 3 %
Viandes	4 % à 6 %
Autres	2 % à 4 %
Restaurants	3 % à 5 %
Fruits de mer	1 % à 3 %
Légumes	3 % à 5 %
Augmentation totale des prix alimentaires	3 % à 5 %



Dans le Rapport sur les prix alimentaires 2025, nous avons continué à inclure une approche qui tient compte de la diversité de la composition des ménages à travers le pays. Les dépenses alimentaires annuelles sont prédites en tenant compte de l'âge et du sexe des consommateurs individuels, comme le montre le tableau 6. Cette méthodologie permet aux Canadiens d'estimer des prévisions de dépenses annuelles qui représentent avec précision la composition de leurs ménages, qu'il s'agisse d'une personne vivant seule, d'une famille monoparentale ou d'une famille multigénérationnelle, entre autres scénarios.

Tableau 6 : Dépenses alimentaires prévues pour les consommateurs individuels en 2025

Données démographiques		Coûts prévus
Enfants	6-11 mois	3 189,01 \$
	1-3 ans	2 440,66 \$
Garçons / Hommes	4-8 ans	3 184,18 \$
	9-13 ans	4 099,56 \$
	14-18 ans	4 809,98 \$
	19-30 ans	4 526,82 \$
	31-50 ans	4 308,35 \$
	51-70 ans	4 184,82 \$
	70 ans et plus	4 022,23 \$
	Filles / Femmes	4-8 ans
9-13 ans		3 849,74 \$
14-18 ans		3 997,09 \$
19-30 ans		3 941,56 \$
31-50 ans		3 865,60 \$
51-70 ans		3 784,96 \$
70 ans et plus		3 620,36 \$
Femmes enceintes	Moins de 18 ans	4 617,05 \$
	19-30 ans	4 493,36 \$
	31-50 ans	4 445,78 \$
Femmes allaitantes	Moins de 18 ans	4 511,97 \$
	19-30 ans	4 493,36 \$
	31-50 ans	4 455,68 \$

Le tableau 7 présente diverses compositions de ménages et leurs dépenses alimentaires annuelles prévues pour l'année 2025. Par exemple, si l'on considère une famille composée d'un homme adulte (31-50 ans), d'une femme adulte (31-50 ans), d'un adolescent (14-18 ans) et d'une fille (9-13 ans), les dépenses alimentaires annuelles prévues devraient atteindre 16 833,67 \$ en 2025. **Cela représente une augmentation de 801,56 \$ par rapport aux dépenses annuelles observées pour une famille ayant la même composition démographique en 2024.**

" Nous nous attendons à ce que les prix alimentaires augmentent en 2025 à un rythme légèrement plus élevé qu'en 2024. "

Tableau 7 : Exemples de ménages canadiens et dépenses alimentaires annuelles prévues pour 2025

Données démographiques sur les ménages	Dépenses alimentaires totales prévues pour 2025
Quatre personnes : Homme (31-50), femme (31-50), garçon (14-18), fille (9-13)	16 833,67 \$
Trois personnes : Femme (19-30) ; garçon (4-8), enfant (1-3)	9 566,40 \$
Quatre personnes : Deux femmes (31-50), fille (14-18), garçon (9-13)	15 827,86 \$
Deux personnes : Homme (51-70), femme (51-70)	7 969,78 \$
Six personnes : Femme (70 ans et +), homme (31-50), femme (31-50), fille (9-13), garçon (4-8), enfant (6-11 mois)	22 017,24 \$
Deux personnes : Homme (19-30), femme enceinte (19-30)	9 020,18 \$

Si les tableaux 6 et 7 fournissent une estimation utile des prix pour les ménages au cours de l'année à venir, il est important de noter que les données fournies présentent des limites. Tout d'abord, les données sont basées sur une hypothèse prudente de 5 % de gaspillage alimentaire, ce chiffre pouvant être plus élevé. Deuxièmement, les dépenses calculées ne tiennent pas compte des frais de service alimentaire comme les frais de livraison, les frais de service pour les commandes d'épicerie en ligne ou la cueillette, et ne tiennent pas compte des coûts supplémentaires associés aux régimes alimentaires spécialisés. Ces calculs supposent que les ménages préparent et consomment leurs repas exclusivement à la maison.

À QUOI S'ATTENDRE EN 2025

Taux de change et prix des produits de base

En tant que pays, le Canada importe de grandes quantités d'aliments, en particulier pendant l'hiver¹¹. Lorsque l'on importe un grand volume de denrées, les taux de change jouent un rôle dans les prix affichés en magasins. Lorsque la valeur du dollar canadien est inférieure à celle du dollar américain, il faut plus de dollars canadiens pour acheter des produits alimentaires aux agriculteurs américains, ce qui augmente globalement le prix que les Canadiens paient à l'épicerie¹². La valeur du dollar canadien devrait rester faible par rapport au dollar américain, avec un taux autour de 1,3866 CAD pour 1 USD¹³. Cette situation, associée à l'augmentation des prix des produits de base, aura une incidence sur les prix alimentaires pour les Canadiens. À l'échelle mondiale, la production de blé a été affectée par des sécheresses en Amérique du Nord, des conditions humides en Europe et l'invasion illégale de l'Ukraine, ce qui a entraîné une augmentation de 1,68 % des prix commerciaux à partir de 2023¹⁴. D'autres produits de base comme le café, le cacao et les agrumes ont connu des augmentations de prix plus importantes au cours de l'année écoulée. Le prix du cacao a atteint son plus haut niveau en 45 ans en 2023 et continue d'augmenter avec une hausse de 111,20 % du prix commercial, et le café a connu une hausse de 60,56 % du prix commercial¹⁵.

“ L'affaiblissement du dollar canadien par rapport au dollar américain réduira probablement le pouvoir d'achat des importateurs canadiens en 2025. ”

¹¹ Bank of Canada. (July 2024). What drives up the price of groceries. Retrieved from <https://www.bankofcanada.ca/2024/07/what-drives-up-the-price-of-groceries/>

¹² Ibid.

¹³ Bank of Canada. (November 12, 2024). Currency Converter. Retrieved from <https://www.bankofcanada.ca/rates/exchange/currency-converter/>

¹⁴ Trading Economics (2024). Commodities. Retrieved from <https://tradingeconomics.com/commodities>

¹⁵ Ibid.



Coût de la vie au Canada

En août, Statistique Canada a rapporté que 45 % des Canadiens ont indiqué que la hausse des prix avait des répercussions importantes sur leur capacité de subvenir à leurs dépenses quotidiennes, ce qui représente une augmentation de 12 % par rapport à deux ans²² auparavant. Pas moins de 51 % des Canadiens ont modifié leurs habitudes de consommation pour économiser de l'argent et joindre les deux bouts²³. Pour lutter contre l'inflation, les Canadiens se sont tournés vers des pratiques comme le covoiturage, l'achat en gros et le partage d'abonnements²⁴. En outre, des rapports ont révélé que 28 % des Canadiens ont décidé de manger moins pour économiser de l'argent²⁵.

L'autre dépense la plus importante des Canadiens, en dehors de l'alimentation, est le coût du logement. Pour les propriétaires, les taux hypothécaires fixes sont généralement liés au rendement des obligations, et les taux variables sont liés au taux de la Banque du Canada. Le taux fixe actualisé à 5 ans était de 2,37 % au 1er septembre 2019, et au 1er septembre 2024, il est passé à 3,94 %²⁶. Pour ceux qui ont des hypothèques à taux fixe, bien que la Banque du Canada ait annoncé une baisse de 50 points de base en octobre pour maintenir l'inflation entre 1 et 3 %²⁷, les Canadiens auront probablement moins d'argent, même si les réductions de taux ont un effet sur le budget des ménages.



“ La baisse des taux d'intérêt aidera certainement les familles canadiennes, car les ménages de notre pays sont plus endettés que ceux des États-Unis. ”

²² Statistics Canada. (August 15, 2024). Nearly half of Canadians report that rising prices are greatly impacting their ability to meet day-to-day expenses. Retrieved from <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/240815/dq240815b-eng.htm>

²³ Paglinawan, D. (October 16, 2024). 'Harsh reality': Many Canadians are eating less, sharing expenses due to rising cost of living. Retrieved from <https://financialpost.com/news/economy/canadians-eating-less-sharing-expenses-rising-cost-living>

²⁴ Ibid.

²⁵ Ibid.

²⁶ David, J. (March 14, 2024). 5-year fixed mortgage rate history. Retrieved from <https://www.ratehub.ca/5-year-fixed-mortgage-rate-history>

²⁷ Bank of Canada. (October 23, 2024). Bank of Canada reduces policy rate by 50 basis points to 33/4%. Retrieved from .

Événements météorologiques et climat

Les phénomènes météorologiques extrêmes continuent de poser des problèmes aux producteurs de denrées alimentaires, qui doivent affronter un climat imprévisible pour la culture et l'élevage. Les conditions météorologiques influencent non seulement la production alimentaire, y compris les quantités produites, mais aussi l'apparition de ravageurs et de maladies²⁸. L'année dernière, le prix du cacao a augmenté en raison des températures élevées et des conditions météorologiques en Afrique de l'Ouest, tandis que les prix du jus d'orange ont grimpé au printemps lorsque les inondations et la sécheresse ont endommagé les récoltes au Brésil²⁹.

Les événements météorologiques ont également une incidence sur les prix alimentaires en affectant la chaîne d'approvisionnement. Par exemple, au début de l'année, les incendies qui ont ravagé l'ouest du Canada ont eu des répercussions sur les lignes ferroviaires et, bien que le camionnage puisse être utilisé comme moyen de transport alternatif, sa capacité est plus faible, ce qui entraîne des retards et des augmentations de prix³⁰.

" La Niña se développera et persistera tout au long de la saison, apportant des températures inférieures à la normale sur environ deux tiers du pays, tandis que l'est du Canada peut s'attendre à des précipitations supérieures à la normale. "

Cette année, on s'attend à ce qu'une faible La Niña se développe et se poursuive tout au long de la saison³¹. Avec cet effet météorologique, environ deux tiers du pays connaîtront des températures inférieures à la normale, et l'est du Canada peut s'attendre à des précipitations supérieures à la normale³².



²⁸ The Canadian Press. (August 12, 2024). How extreme weather affects food prices in Canada. Retrieved from <https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/how-extreme-weather-affects-food-prices-1.7292120#:~:text=Extreme%20weather%20events%20like%20fires,grocery%20store%20shelf%2C%20say%20experts.>


²⁹ Ibid.

³⁰ Ibid.


³¹ Farmers' Almanac. (2024). Farmers' Almanac Winter 2025 Extended Forecast for Canada. Retrieved from <https://www.farmersalmanac.com/canadian-extended-forecast>

³² Ibid.

Réélection de Trump



Les élections américaines ont été suivies par beaucoup et risquent de jouer un rôle dans la stabilité du secteur agroalimentaire au Canada. Si le Canada a obtenu des résultats économiques raisonnables pendant la première administration de Trump, avec une croissance du PIB par habitant de 6,3 % et une croissance des échanges commerciaux entre le Canada et les États-Unis de près de 20 %, la deuxième administration Trump pourrait être plus difficile à gérer³³. Lors de sa dernière campagne, Donald Trump s'est engagé à réduire les coûts pour les agriculteurs américains et à stimuler la compétitivité, alors que le Canada a connu une augmentation constante de ses coûts agricoles³⁴. Depuis 2019, les prix de gros des denrées alimentaires au Canada ont augmenté de près de 40 % de plus qu'aux États-Unis, ce qui désavantage les producteurs canadiens et complique leur capacité à combattre la concurrence³⁵. Cet écart pourrait probablement se creuser avec une deuxième administration Trump. Les politiques environnementales constituent un autre facteur important à prendre en compte. Plus de 100 réglementations environnementales ont été supprimées au cours du premier gouvernement Trump et la taxe carbone du Canada pourrait peser sur le commerce transfrontalier, car les agriculteurs américains pourraient bénéficier d'un autre avantage en matière de coûts grâce à la position moins restrictive de Trump en matière d'environnement³⁶. Le président élu Trump a déclaré que les États-Unis quitteraient l'Accord de Paris sur le changement climatique.



" Au cours des cinq dernières années, le secteur agroalimentaire canadien est devenu moins concurrentiel. Une nouvelle administration Trump pourrait creuser l'écart de compétitivité entre nos deux pays, ce qui pourrait inciter les épiciers canadiens à stocker davantage de produits étrangers. "

³³ Charlebois, S. (November 6, 2024). What a Trump 2.0 presidency could mean for Canada's agri-food sector. Retrieved from <https://canadiangrocer.com/what-trump-20-presidency-could-mean-canadas-agri-food-sector>.

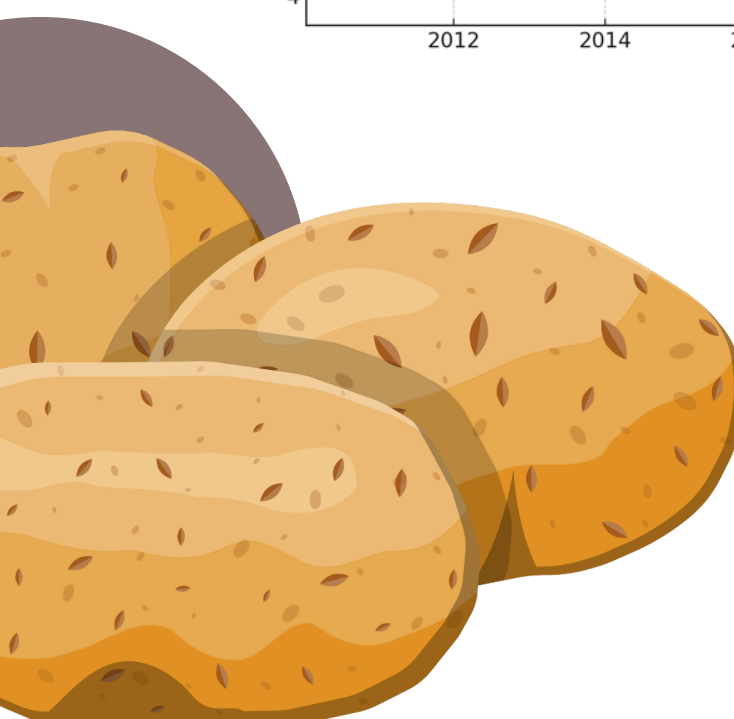
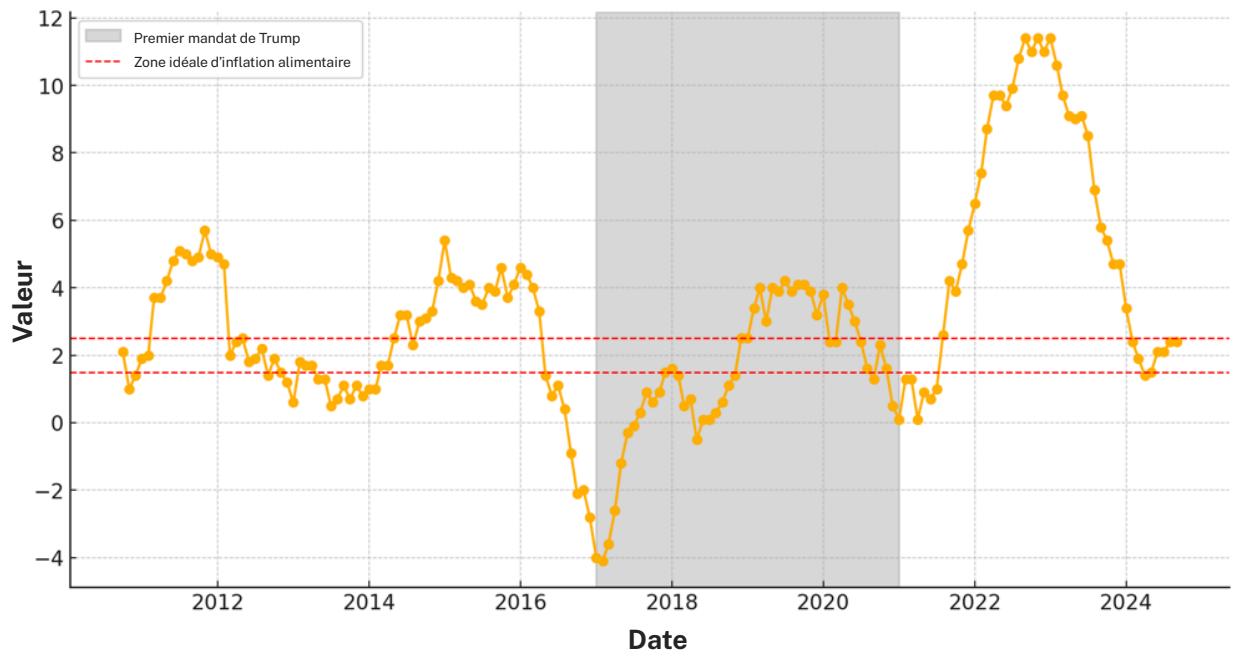
³⁴ Ibid.

³⁵ Ibid.

³⁶ Ibid.

L'inflation des denrées alimentaires au Canada pendant le premier mandat de Trump n'était pas un problème. La figure ci-dessous montre la tendance de l'inflation des denrées alimentaires au Canada pendant le premier mandat de Trump, entre 2017 et 2021. Cette période montre une variabilité de l'inflation des denrées alimentaires, avec une forte augmentation en 2017-2018, et une nouvelle augmentation entre 2019 et 2020, bien que celle-ci soit couplée aux effets de la pandémie de la COVID-19.

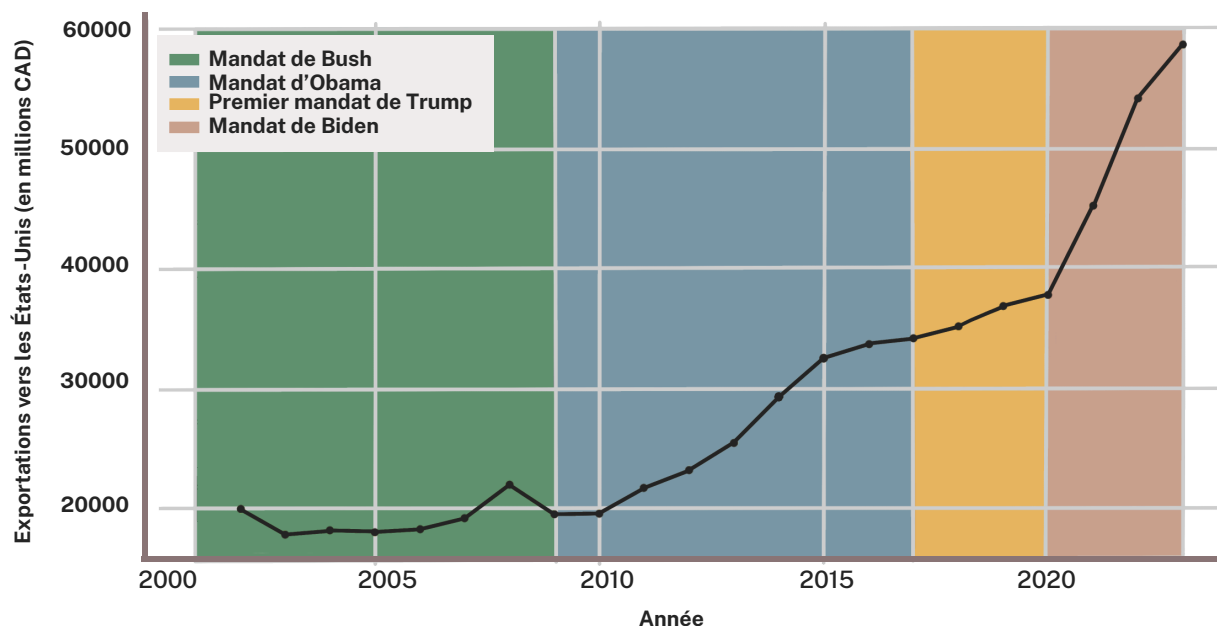
Figure 2: L'inflation alimentaire au Canada, de 2010 à aujourd'hui



Bien que l'inflation alimentaire ait augmenté sous la première administration de Trump, le graphique ci-dessous illustre que les Américains ont acheté davantage de denrées alimentaires canadiennes pendant cette période. Avec la ratification de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) en 2020, les exportations canadiennes ont atteint des sommets. Actuellement, près de 60 % de nos exportations agroalimentaires sont dirigées vers les États-Unis, contre 48 % sous le président Obama. Cette évolution a renforcé notre dépendance à l'égard des États-Unis pour soutenir notre croissance et maintenir notre autonomie alimentaire nationale.



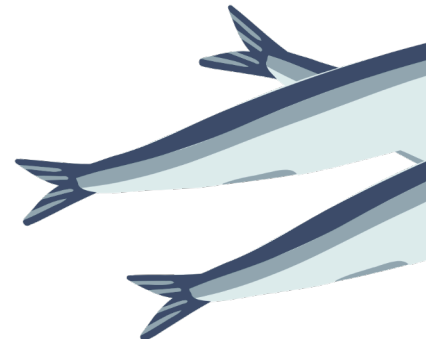
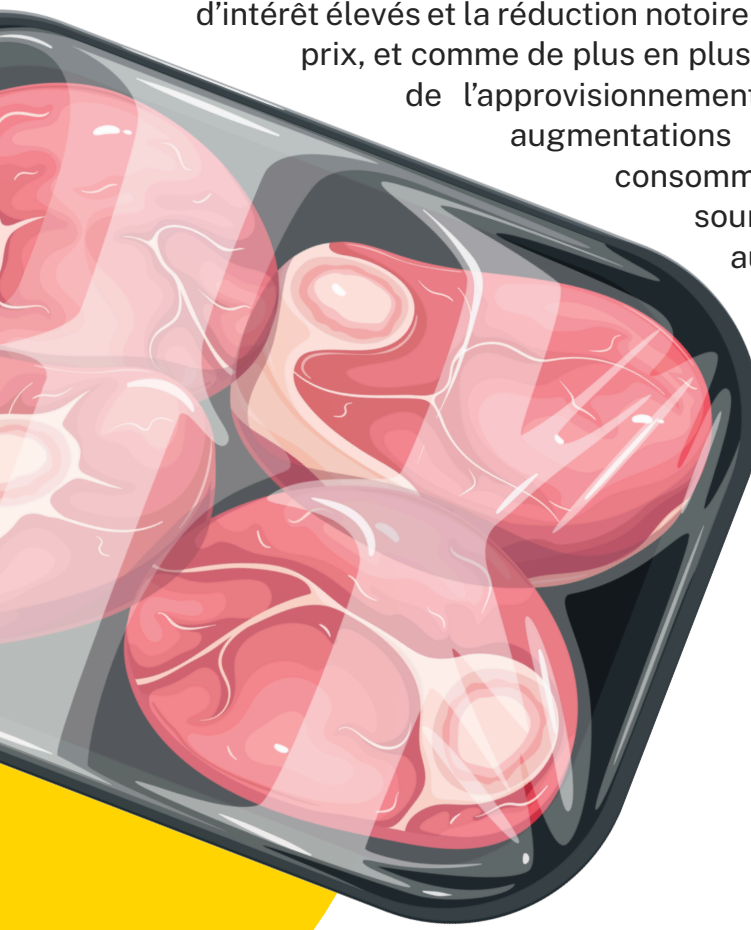
Figure 3: Exportations agroalimentaires canadiennes vers les États-Unis (2002-2023)



Prix du bœuf

En septembre 2023 et 2024, le prix du bœuf a augmenté de 9,2 % et, au cours de l'année à venir, il devrait rester élevé jusqu'au milieu ou à la fin de l'année 2025, voire plus. Au 1er juillet 2024, le troupeau de bovins du Canada était le plus faible depuis 1987, et le déclin aux États-Unis est encore plus prononcé avec le plus faible cheptel bovin depuis 1951.

Les sécheresses, l'augmentation du coût des aliments pour animaux, les taux d'intérêt élevés et la réduction notable des troupeaux ont contribué au niveau record des prix, et comme de plus en plus de producteurs délaissent le secteur, la question de l'approvisionnement ne fait que s'ajouter à la combinaison des augmentations de prix. Au cours de l'année à venir, les consommateurs pourraient se tourner vers d'autres sources de protéines dont les prix ont connu une augmentation moins importante au cours de l'année écoulée, comme le poisson (-0,3 %) ou la viande de porc (3,7 %) ³⁷.



" De nombreux produits de base sont moins chers que l'année dernière, à l'exception du café, du cacao et de la viande de bœuf. La viande bovine est probablement celle que la plupart des consommateurs remarqueront, et nous nous attendons à ce que les prix de détail restent élevés pendant la majeure partie de l'année 2025, voire au-delà. "

³⁷ Statistics Canada. (October 30, 2024). Consumer Price Index, monthly percentage change, seasonally adjusted, Canada, provinces, Whitehorse and Yellowknife-Food. Retrieved from <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/en/tv.action?pid=1810000403>

Vue d'ensemble de 2024 : le bilan

L'inflation alimentaire désigne l'augmentation progressive de la valeur de tous les produits alimentaires. L'augmentation du prix des aliments désigne l'augmentation du prix d'un produit au niveau de la vente au détail. Alors que Statistique Canada mesure l'inflation, **le Rapport sur les prix alimentaires** examine précisément les augmentations de prix relatives observées au niveau de la vente au détail. Toutefois, pour nos prévisions, nous pouvons uniquement nous appuyer sur les données relatives à l'inflation des denrées alimentaires.

“ Nos projections concernant l'augmentation des prix alimentaires en 2024 se situaient dans la fourchette prévue ou affichaient une hausse inférieure aux prévisions. ”



Selon les prévisions pour 2024 présentées dans le tableau 8, les projections d'augmentation des prix alimentaires se situaient dans la fourchette prévue ou affichaient une augmentation inférieure aux prévisions. Aucune catégorie n'a dépassé les prévisions pour l'année. Dans certains cas, une baisse de l'IPC a été observée, notamment dans les catégories de la boulangerie et des fruits de mer.

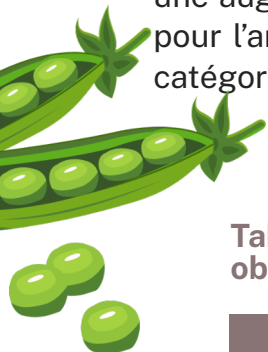


Tableau 8: Résultats des prix alimentaires en 2024 : Prévisions et observations pour 2023³⁸

Catégories d'aliments	Rapport sur les prix alimentaires - prévisions pour 2024	Variation réelle pour 2024 (IPC, de septembre 2023 à septembre 2024)
Boulangerie	5 % à 7 %	-0,1 %
Produits laitiers	1 % à 3 %	2,7 %
Fruits	1 % à 3 %	1,6 %
Viandes	5 % à 7 %	3,1 %
Autre	2 % à 4 %	3,1 %
Restaurants	3 % à 5 %	3,5 %
Fruits de mer	3 % à 5 %	-1,6 %
Légumes	5 % à 7 %	4,4 %
Prévisions - Total des catégories alimentaires	2,5 % à 4,5 %	2,8 %



Un large éventail de facteurs joue un rôle dans l'augmentation des prix, notamment : l'augmentation des coûts de production, la géopolitique, le changement climatique, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement susceptibles d'avoir un effet négatif sur les récoltes, les coûts de transport, etc. Bien que cette liste ne soit pas exhaustive, il s'agit de quelques-uns des principaux éléments pris en compte dans les prévisions de prix.

³⁸ Statistics Canada. (October 30, 2024). Consumer Price Index, monthly percentage change, seasonally adjusted, Canada, provinces, Whitehorse and Yellowknife–Food. Retrieved from <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/en/tv.action?pid=1810000403>

Dépenses alimentaires annuelles des familles et des individus

Les dépenses annuelles prévues pour les consommateurs canadiens en fonction de l'âge étaient globalement plus élevées que les coûts observés pour 2024. Les coûts prévus ont été calculés sur la base d'une augmentation de 4,5 %, soit la partie la plus élevée de l'augmentation globale des prix prévue, tandis que les coûts observés reflètent une augmentation de 2,8 %. La catégorie présentant la plus grande différence entre les coûts prévus et les coûts observés est celle des garçons / hommes de 14 à 18 ans, avec un coût de 75,75 \$ pour l'ensemble de l'année.

Tableau 9: Dépenses alimentaires annuelles par âge et par sexe pour 2024 - Prévues et observées

Données démographiques		Coût prévu pour 2024	Coût observé pour 2024	Différence
Enfants	6-11 mois	3 087,38 \$	3 037,15 \$	-50,23 \$
	1-3 ans	2 362,88 \$	2 324,44 \$	-38,44 \$
Garçons / hommes	4-8 ans	3 082,70 \$	3 032,55 \$	-50,15 \$
	9-13 ans	3 968,91 \$	3 904,34 \$	-64,57 \$
	14-18 ans	4 656,69 \$	4 580,93 \$	-75,75 \$
	19-30 ans	4 382,55 \$	4 311,26 \$	-71,29 \$
	31-50 ans	4 171,04 \$	4 103,19 \$	-67,86 \$
	51-70 ans	4 051,45 \$	3 985,55 \$	-65,90 \$
	70 ans et +	3 894,05 \$	3 830,70 \$	-63,35 \$
	Filles / femmes	4-8 ans	2 952,46 \$	2 904,43 \$
	9-13 ans	3 727,06 \$	3 666,42 \$	-60,64 \$
	14-18 ans	3 869,71 \$	3 806,76 \$	-62,95 \$
	19-30 ans	3 815,94 \$	3 753,87 \$	-62,08 \$
	31-50 ans	3 742,41 \$	3 681,53 \$	-60,88 \$
	51-70 ans	3 664,33 \$	3 604,72 \$	-59,61 \$
	70 ans et +	3 504,98 \$	3 447,96 \$	-57,03 \$
Femmes enceintes	Moins de 18 ans	4 469,90 \$	4 397,19 \$	-72,71 \$
	19-30 ans	4 350,15 \$	4 279,39 \$	-70,75 \$
	31-50 ans	4 304,09 \$	4 234,08 \$	-70,03 \$
Femmes allaitantes	Moins de 18 ans	4 368,17 \$	4 297,11 \$	-71,06 \$
	19-30 ans	4 350,16 \$	4 279,39 \$	-70,76 \$
	31-50 ans	4 313,68 \$	4 243,50 \$	-70,18 \$

FAITS MARQUANTS POUR 2024

Comportement et expérience des consommateurs

En raison de l'augmentation constante du prix des aliments, les Canadiens modifient leurs habitudes d'achat. Parmi ces stratégies, citons la recherche de meilleurs prix entre les magasins, l'utilisation de coupons et de systèmes de fidélisation ou de points pour alléger le coût des denrées³⁹. Même si les habitudes d'achat des consommateurs constituent un élément à prendre en compte, les valeurs et la confiance de ces consommateurs représentent également un facteur important. L'indice de confiance alimentaire canadien a révélé que pour 47,3 % des personnes interrogées, le prix abordable est le facteur le plus important dont elles tiennent compte lorsqu'elles achètent des produits alimentaires, suivi par la nutrition (24,9 %)⁴⁰. Cette enquête est publiée deux fois par an et la plus récente a recueilli les réponses de plus de 3 000 Canadiens.

“ Près de la moitié des Canadiens considèrent aujourd’hui que le prix est le premier facteur à prendre en compte lorsqu’ils choisissent leurs aliments. ”

Davantage de Canadiens vivent dans des ménages en situation d'insécurité alimentaire, soit 8,7 millions de personnes dans les dix provinces⁴¹. Les taux d'insécurité alimentaire les plus élevés ont été relevés en Nouvelle-Écosse (28,9 %), suivie de l'Île-du-Prince-Édouard (28,6 %), selon les données publiées par Statistique Canada à partir de l'Enquête canadienne sur le revenu en 2023⁴². L'insécurité alimentaire peut avoir des conséquences importantes sur la santé générale des individus. Les personnes vivant dans des ménages en situation d'insécurité alimentaire sont plus susceptibles de souffrir de maladies infectieuses, d'une mauvaise santé bucco-dentaire, de maladies chroniques, de maladies cardiaques et d'autres problèmes de santé graves⁴³. Pour ceux qui ne sont pas en situation d'insécurité alimentaire mais qui sont contraints de modifier leur régime alimentaire en raison des prix, les conséquences ne sont peut-être pas aussi importantes, mais il s'agit tout de même d'un élément à prendre en compte pour de nombreuses personnes.

³⁹ Statistics Canada. (2023). Switching stores to cope with high inflation: Food sales at food and beverage stores and general merchandise stores. Retrieved from <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2023007/article/00005-eng.htm>

⁴⁰ Agri-Food Analytics Lab. (October 10, 2024). Canadian Food Sentiment Index. Retrieved from <https://www.dal.ca/sites/agri-food/research/canadian-food-sentiment-index.html>

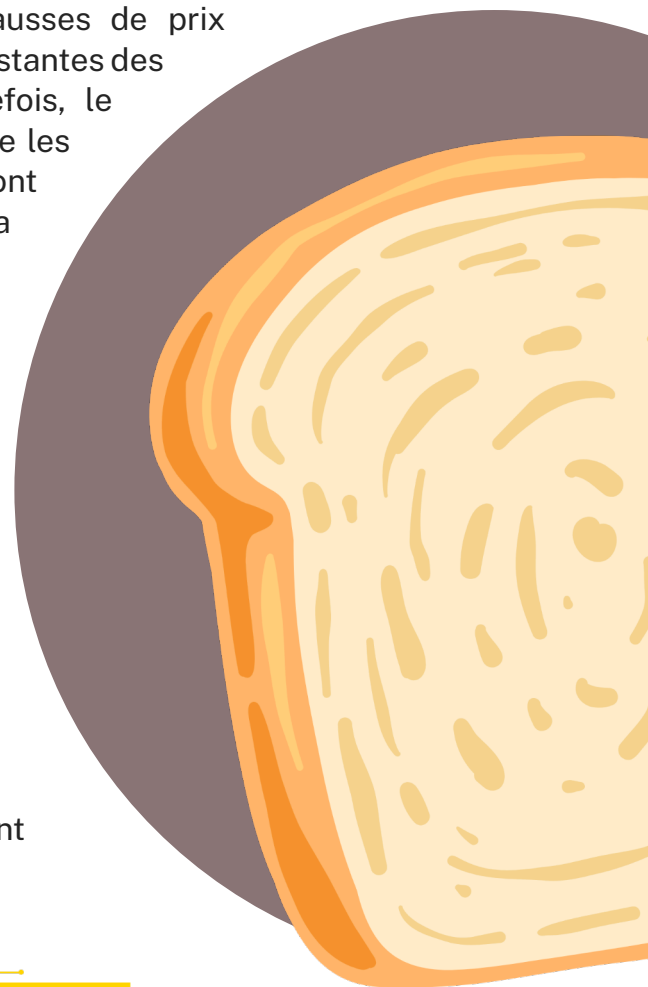
⁴¹ PROOF. (2024). How many Canadians are affected by household food insecurity? Retrieved from <https://proof.utoronto.ca/food-insecurity/how-many-canadians-are-affected-by-household-food-insecurity/>

⁴² PROOF. (2024). New data on household insecurity in 2023. Retrieved from <https://proof.utoronto.ca/2024/new-data-on-household-food-insecurity-in-2023/>

⁴³ PROOF. (2024). What are the implications of food insecurity for health and health care? Retrieved from <https://proof.utoronto.ca/food-insecurity/what-are-the-implications-of-food-insecurity-for-health-and-health-care/>

L'effet des mouvements de consommateurs

En mai 2024, un mouvement de boycottage de Loblaws a été lancé afin de pénaliser l'épicerie pour les profits perçus et les hausses de prix constantes, soulignant la frustration et la méfiance persistantes des consommateurs à l'égard des grands épiciers. Toutefois, le boycottage n'a tout simplement pas fonctionné, puisque les revenus de Loblaws, pourtant la cible principale, ont augmenté au fil du temps en 2024. Le scandale de la fixation du prix du pain reste un rude coup pour le secteur, ce qui ne fait qu'éroder la confiance des consommateurs. Si le bénéfice net de Loblaws a chuté de 10 % au deuxième trimestre par rapport à la même période de l'année précédente, cette baisse reflète en partie le règlement de 500 millions de dollars pour l'implication de la société dans le scandale présumé de la fixation du prix du pain, ainsi que la baisse de la demande d'articles ménagers et de produits non essentiels, comme les vêtements, également vendus dans les magasins⁴⁴. Le boycottage n'a peut-être pas atteint son objectif, qui était d'amener l'épicerie à réduire ses prix, mais il démontre aux grands épiciers du Canada que les consommateurs sont effectivement attentifs aux prix qu'ils paient et qu'ils cherchent activement à réduire leurs coûts.




“ Malgré son échec, le prétendu mouvement de boycottage des épiciers met en évidence la frustration collective que les consommateurs éprouvent lorsqu'ils font leur épicerie dans les magasins d'alimentation. ”





⁴⁴ Benchetrit, J. (July 25, 2024). Without mentioning boycott, Loblaw execs suggest it was a factor in weaker food sales. Retrieved from <https://www.cbc.ca/news/business/loblaw-q2-earnings-1.7274846>

Le Nord oublié du Canada

Le Rapport sur les prix alimentaires n'inclut pas de projections pour les Territoires du Nord-Ouest, le Yukon ou le Nunavut, bien que ces régions soient confrontées à des problèmes d'accessibilité alimentaire parmi les plus graves du pays. Les prix alimentaires dans le Nord dépassent constamment les moyennes nationales, en raison d'une combinaison de coûts de transport élevés, de conditions météorologiques extrêmes, de complexités logistiques et d'une structure de marché de détail limitée. Ces problèmes se sont intensifiés depuis le début de la pandémie de la COVID-19, exacerbés par les pressions inflationnistes mondiales et les perturbations actuelles des chaînes d'approvisionnement⁴⁵.



“ Des efforts supplémentaires sont nécessaires pour améliorer la sécurité alimentaire dans les communautés du Nord. ”

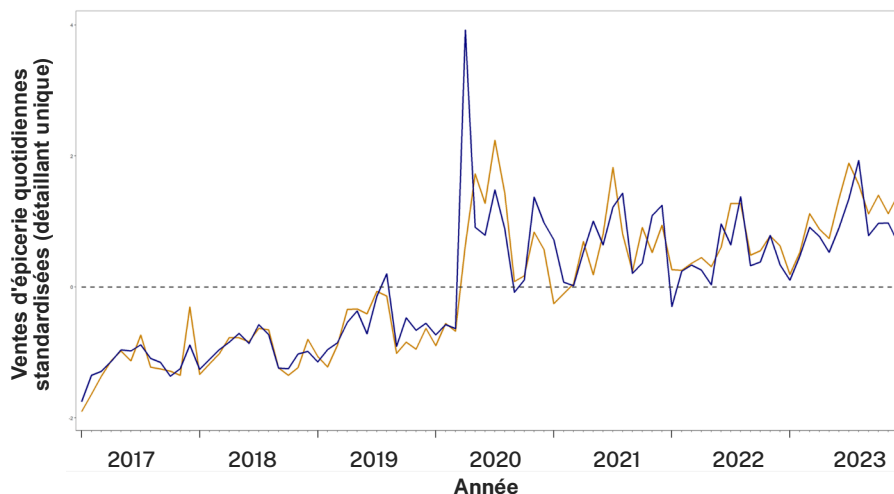


Le manque de données détaillées et particulières à la région du Nord sur les prix alimentaires, les dépenses des ménages et les habitudes de consommation constitue un obstacle majeur à la prise en charge efficace de l'accessibilité alimentaire dans la région. Les études nationales comme l'Enquête canadienne sur le revenu excluent souvent les régions éloignées à faible densité de population, ce qui laisse des lacunes importantes dans notre compréhension de l'insécurité alimentaire dans ces communautés. Il devient urgent d'améliorer la collecte de données et d'adapter les paramètres afin de refléter les circonstances uniques des régions nordiques, où les systèmes alimentaires traditionnels et les approvisionnements alimentaires basés sur le marché s'entrecroisent de manière complexe.

⁴⁵ D'Souza, S., Guerriero, G., Ellenwood, L., & Angelovski, I. (February 23, 2024). What's behind rising food costs in Canada's North? Questions emerge over how retailers set prices. Retrieved from <https://www.cbc.ca/news/canada/rising-food-prices-canada-north-1.7122481>

Le programme Nutrition Nord Canada (NNC), lancé en 2011, vise à compenser le coût élevé des aliments nutritifs dans les communautés nordiques en subventionnant les frais de transport⁴⁶. Au fil du temps, le programme s’est élargi pour inclure une gamme plus large de produits et un soutien à la récolte d’aliments locaux⁴⁷. Pourtant, malgré ces efforts, les prix alimentaires restent très élevés, souvent le double ou le triple des prix pratiqués dans le sud du Canada⁴⁸. La persistance du coût élevé des denrées alimentaires et les taux alarmants d’insécurité alimentaire indiquent que les subventions basées sur le marché ne suffisent pas. Une approche plus globale est nécessaire, qui non seulement améliore l’accessibilité des aliments achetés en magasin, mais renforce également les systèmes alimentaires traditionnels autochtones, qui jouent un rôle essentiel pour garantir l’accès à une alimentation suffisante et nutritive⁴⁹. Le graphique ci-dessous montre les tendances des dépenses quotidiennes médianes (orange) et moyennes (bleu) en épicerie dans les coopératives du Nunavik de 2017 à 2023. Bien que les données indiquent une baisse des dépenses récentes, ce changement reflète probablement de multiples facteurs contributifs. L’augmentation du financement de Nutrition Nord Canada a pu apporter un certain soulagement ; toutefois, la persistance du coût élevé des aliments et les pressions économiques plus générales ont forcé les ménages à ajuster leurs dépenses. En outre, le recours accru aux pratiques alimentaires traditionnelles, comme la chasse, la cueillette et le partage communautaire, peut également expliquer la baisse observée, soulignant le rôle essentiel des systèmes alimentaires locaux pour compléter les achats sur le marché.

Figure 4: Médiane (orange) et moyenne (bleu) des dépenses quotidiennes d’épicerie dans les coopératives du Nunavik, par mois, 2017-2023 inclusivement.



Crédit de la figure : Warltier, D., Levesque, S., Duhaime, G., Little, M., Kenny, T.A. Données du programme de recherche pour évaluer les mesures de réduction du coût de la vie au Nunavik. <https://www.chairelouisedmondhamelin.fss.ulaval.ca/sites/chairelouisedmondhamelin.fss.ulaval.ca/files/uploads/publications/28cd7083.pdf>

⁴⁶ Ibid

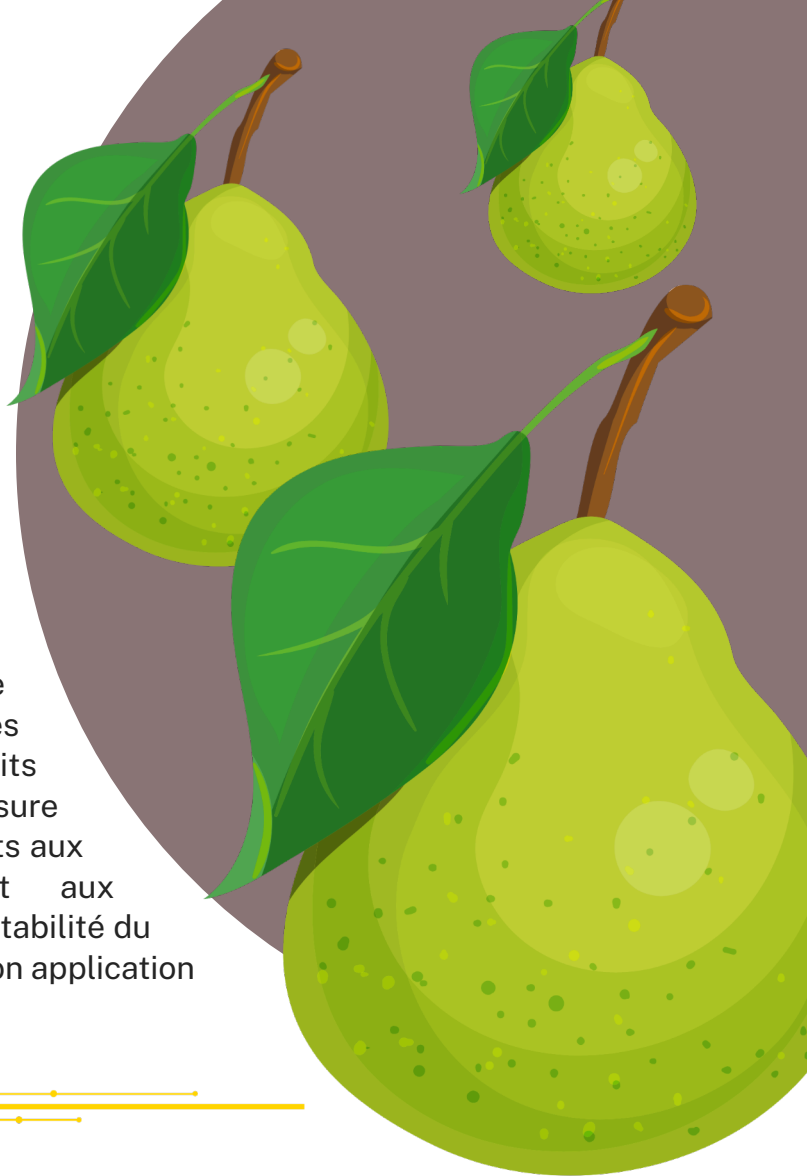
⁴⁷ Government of Canada. (November 24, 2022). How Nutrition North Canada works. Retrieved from <https://www.nutritionnorthcanada.gc.ca/eng/1415538638170/1415538670874#tpc1>

⁴⁸ Kenny, T.A., Fillion, M., MacLean, J., Wesche, S.D., and Chan, H. M. (2018). Calories are cheap, nutrients are expensive—the challenge of healthy living in Arctic communities. Retrieved from <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0306919217304712>

⁴⁹ Inuit Tapiriit Kanatami. (2024). Inuit Nunangat Food Security Strategy. Retrieved from .

Code de conduite pour les épiceries

Dans le rapport de l'année dernière, le Code de conduite pour les épiceries (« Code ») était considéré comme un domaine d'intérêt pour 2024. Aujourd'hui, avec la rédaction du Code et l'adhésion de grands détaillants américains au Code, aux côtés de grands détaillants canadiens comme Loblaws, Sobeys et Metro, nous assistons à l'évolution du secteur de l'épicerie au Canada⁵⁰. À la base, le Code vise à accroître la concurrence sur le marché canadien, ce qui signifie que les fabricants de produits alimentaires et les petits épiciers auront plus de poids et seront en mesure de proposer un plus grand nombre de produits aux consommateurs. Si le Code promet aux consommateurs canadiens une plus grande stabilité du secteur de l'alimentation, la surveillance de son application sera déterminante pour sa réussite.




“ Les Canadiens doivent être optimistes quant au Code de conduite des épiceries, dont la mise en œuvre est prévue pour le milieu de l’année 2025. Toutefois, le respect de ce Code sera essentiel à sa réussite. ”

⁵⁰ Charlebois, S. (n.d.). Fair Play on Aisle Five: New Grocer Code Rewrites Rules in Canadian Market. Retrieved from <https://www.visionmagazineus.com/grocer-code-rewrites-rules-in-canadian-market/>

Main-d'œuvre et chaîne d'approvisionnement

La chaîne d'approvisionnement alimentaire du Canada a connu d'importantes perturbations en raison de multiples conflits sociaux, notamment des grèves et des interruptions de fonctionnement des grands réseaux de transport comme les chemins de fer CN et CPKC, ainsi que des ports clés en Colombie-Britannique et à Montréal. Environ 20 % des échanges commerciaux avec les États-Unis passent par les ports de Vancouver et de Prince Rupert, de sorte qu'un arrêt des opérations du port pourrait avoir de graves répercussions sur les prix alimentaires et l'économie du Canada en bloquant près de 800 millions de dollars d'échanges commerciaux quotidiens⁵¹. Ces actions syndicales ont interrompu le flux régulier de marchandises, créant des retards qui se répercutent sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement.



Étant donné que le Canada dépend de ses systèmes ferroviaires et portuaires pour transporter les produits alimentaires et agricoles sur de vastes distances, ces arrêts ont non seulement ralenti les expéditions nationales, mais ont également mis à rude épreuve les engagements du Canada en matière d'exportation, affectant sa réputation en tant que partenaire commercial fiable à l'étranger. Pour l'industrie alimentaire, les conséquences ont été particulièrement graves, les denrées périssables risquant de se gâter et les coûts de transport accrus se répercutant sur les consommateurs. Ces perturbations soulignent la nécessité de mettre en place des plans d'urgence solides au sein de l'infrastructure de la chaîne d'approvisionnement du Canada afin de mieux résister aux chocs relatifs au travail, de maintenir la sécurité alimentaire et de préserver la position du Canada dans le commerce mondial.

⁵¹ LaRocco, L. (November 4, 2024). Labor strikes shut down Canada's container ports from East to West Coast, with U.S. trade left in limbo. Retrieved from <https://www.cnn.com/2024/11/04/strikes-shut-operations-at-canadas-largest-ports-us-trade-in-limbo.html>

La disponibilité de la main-d'œuvre est un autre facteur à prendre en compte. Le secteur canadien de la fabrication des aliments et des boissons est le plus grand employeur de l'industrie manufacturière, avec près de 300 000 travailleurs⁵². En raison du vieillissement de la main-d'œuvre et des départs à la retraite, de la pénurie de personnel qualifié et des changements intervenus dans la main-d'œuvre à la suite de la COVID-19, il n'a pas été possible de garantir une main-d'œuvre solide et stable⁵³. La pénurie qui touche l'ensemble du secteur agricole pourrait avoir une incidence sur les prix dans le futur, car moins de cultures seront récoltées et moins de volailles et de viandes seront transformées⁵⁴. L'imposition d'un plafond sur les travailleurs étrangers temporaires pourrait aggraver ces pénuries. D'ici 2030, on prévoit que 100 000 emplois deviendront vacants, dont 71 000 pourraient être pourvus par des travailleurs étrangers, et les recherches menées par le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture ont montré que les nouveaux arrivants souhaitent davantage poursuivre une carrière dans l'agriculture⁵⁵. La réduction du nombre de travailleurs étrangers pourrait aggraver le déficit de main-d'œuvre et contribuer ainsi à la hausse des prix alimentaires.



“ En 2024, on avait l'impression que presque chaque jour apportait une nouvelle interruption de travail affectant la chaîne d'approvisionnement alimentaire du Canada, soulignant ainsi les défis permanents auxquels l'industrie est confrontée. ”

⁵² Food and Beverage Canada (2024). Food and Beverage Manufacturing Emergency Foreign Worker Program. Retrieved from <https://fbc-abc.com/food-and-beverage-manufacturing-emergency-foreign-worker-program/>

⁵³ Ibid.

⁵⁴ Wright, J. (March 6, 2024). Canadian agriculture faces a worker shortage and food security crisis. Retrieved from <https://policyoptions.irpp.org/magazines/march-2024/ag-worker-shortage/>

⁵⁵ Ibid.



**DALHOUSIE
UNIVERSITY**

**AGRI-FOOD
ANALYTICS LAB**

